

# *Le dernier adieu*

*Quand l'être cher vient d'expirer,*

*On sent obscurément la perte,*

*On ne peut pas encor pleurer :*

*La mort présente déconcerte ;*

*Et ni le lugubre drap noir,*

*Ni le Dies irae farouche,*

*Ne donnent forme au désespoir :*

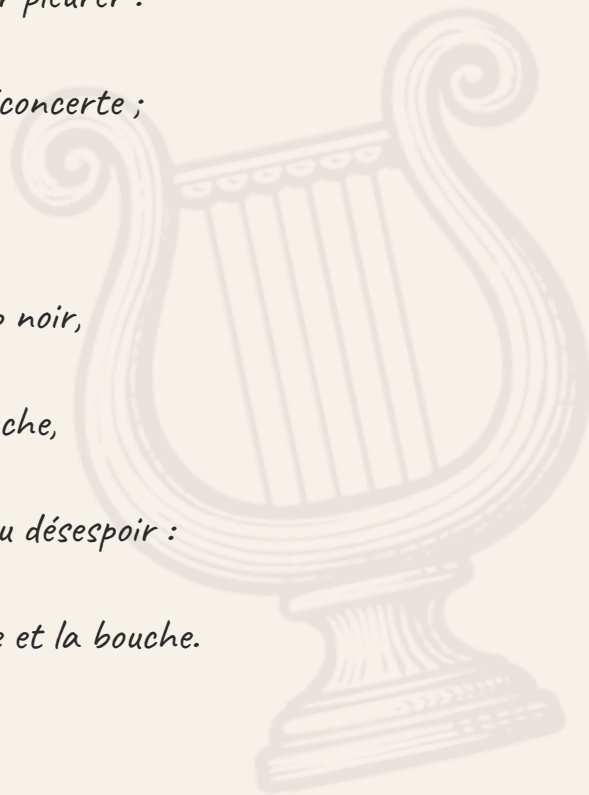
*La stupeur clôt l'âme et la bouche.*

*Incrédule à son propre deuil,*

*On regarde au fond de la tombe,*

*Sans rien comprendre à ce cercueil*

*Sonnant sous la terre qui tombe.*



*C'est aux premiers regards portés,*

*En famille, autour de la table,*

*Sur les sièges plus écartés,*

*Que se fait l'adieu véritable.*

*René-François Sully Prudhomme (1839-1907)*

